



**47^{ES} JOURNÉES DE LA SOCIÉTÉ
FRANÇAISE DE SÉNOLOGIE ET
DE PATHOLOGIE MAMMAIRE**
11 AU 13 NOVEMBRE 2026
COUVENT DES JACOBINS | RENNES



**Comment intégrer
l'intelligence artificielle dans
la prise en charge des cancers
du sein : défis et perspectives**

Organisatrices : Véronique Diéras,
Claudia Lefevre-Plesse (Rennes)



#20351723 : INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET PATIENTS - CRAINTES, RESENTIS ET ESPOIRS EN CANCEROLOGIE

Titre

Français : INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET PATIENTS - CRAINTES, RESENTIS ET ESPOIRS EN CANCEROLOGIE

Anglais : Artificial Intelligence for Patients Concerns, Feelings, and Hopes in Oncology

Auteurs

A DESMONTS (1), L COCHÉ (2), C FEUILLET (3), C SEGURA-DJEZZAR (3), A CORROYER-DULMONT (1)

(1) Service Intelligence Artificielle, Centre François Baclesse Centre de Lutte Contre le Cancer, 3 Av. du Général Harris, 14000, Caen, FRANCE

(2) Service HDJ chimiothérapie, hôpital privée de la baie, 1 Av. du Quesnoy, 50300, Avranches, FRANCE

(3) Groupe patients et proches, Centre François Baclesse Centre de Lutte Contre le Cancer, 3 Av. du Général Harris, 14000, Caen, FRANCE

Responsable de la présentation

Nom : CORROYER-DULMONT

Prénom : Aurélien

Adresse professionnelle : 3 Av. du Général Harris

Code postal : 14000

Ville : CAEN

Pays : France

Mots clés

Français : Intelligence Artificielle, Éthique en santé, Acceptabilité

Anglais : Artificial Intelligence, Ethics in Healthcare, Acceptability

Spécialité

Principale : E-médecine

Texte

Introduction

L'essor de l'intelligence artificielle (IA) transforme profondément les systèmes de santé. Cependant, l'intégration éthique de ces technologies ne peut se concevoir sans la compréhension et l'acceptation par les principaux intéressés : les patients.

Pour ce faire, il est nécessaire d'évaluer de façon quantitative et qualitative ces éléments.

L'objectif de cette étude était d'évaluer le niveau de connaissances factuelles, le ressenti général ainsi que les craintes et espoirs des patients.

Matériel et méthode

Une enquête multicentrique a été conduite en Normandie auprès de 82 patients volontaires atteints de cancer. L'étude a été menée dans différentes structures de soins impliquées en cancérologie : le Centre François Baclesse (n=42), la Polyclinique du Parc (n=15), l'Hôpital Privé de la Baie (n=15) ainsi qu'un réseau de pôles de santé et maisons de santé libéraux (n=10). Les données collectées comprenaient les caractéristiques sociodémographiques (âge, sexe, catégorie socioprofessionnelle) ainsi que plusieurs dimensions relatives à la perception de l'intelligence artificielle en santé : niveau de connaissance déclaré, perception de leur niveau d'information, identification de la présence actuelle de l'IA dans leur parcours de soins, craintes et attentes associées à son développement, perception de l'encadrement réglementaire ainsi qu'acceptabilité de l'utilisation d'outils conversationnels d'intelligence artificielle (type ChatGPT). Les réponses aux questions ouvertes ont fait l'objet d'une analyse qualitative thématique. La cohorte était majoritairement féminine (76,5 %), avec une prédominance de patients âgés de 50 à 64 ans (42 %). La distribution des catégories socioprofessionnelles dans cette étude était représentative de celle observée en France (ouvriers 16%, retraités 19%, employés 25% et cadres 28%).

Résultats

L'analyse met en évidence un déficit d'information majeur. Si 69 % des patients estimaient que l'IA est déjà présente dans leur parcours de soins, 95 % déclaraient ne pas être suffisamment informés sur son utilisation en santé. L'arrivée de l'IA suscite des inquiétudes chez 74 % des participants, principalement liées au risque de déshumanisation des soins, au remplacement potentiel des professionnels de santé et à la protection des données médicales.

Parallèlement, 79,5 % exprimaient un sentiment d'espoir vis-à-vis de cette technologie. Les bénéfices attendus concernaient principalement l'optimisation de l'organisation des soins (65,9 %), l'accès aux connaissances médicales actualisées (58,5 %) et l'amélioration des performances diagnostiques (51,2 %). Bien que 77,5 % des patients considèrent que l'IA permettra de mieux soigner demain, 88 % refuseraient de substituer l'avis d'un médecin lors d'une consultation médicale à celui d'un agent conversationnel.

Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'évaluer la perception et l'acceptabilité des patients vis à vis de l'intelligence artificielle dans le domaine médical, en particulier au regard de son impact sur la relation médecin-patient.

Les résultats montrent une acceptabilité globalement favorable de l'IA, principalement pour son potentiel d'amélioration de la qualité et de l'efficience des soins. Toutefois, ce positionnement reste conditionné au maintien du lien humain, à la protection des données de santé et à la transparence des usages. L'IA apparaît ainsi comme un outil de soutien aux compétences médicales plutôt qu'un substitut au professionnel de santé.